Qui est Walter Lorenz ?



Voilà bientôt sept années que le labrien Walter Lorenz, fondateur de la communauté « Ludwigsfeld – Schwestern und Brüder vom heiligen Benedikt Labre » (*« Ludwigsfeld – Sœurs et Frères de Saint-Benoît Labre »*), a quitté ce monde pour entrer dans la maison du Père.

Il laisse derrière lui une œuvre profondément évangélique, humble et fidèle, semée sur les chemins de l'Évangile à la suite du saint Pèlerin, Benoît-Joseph Labre.

Walter Lorenz est né le 8 septembre 1943 et s'est endormi dans la paix du Seigneur le 14 février 2019. Ancien conducteur de train à la Deutsche Bundesbahn, il a vu sa vie profondément transformée, il y a plus de trente-cinq ans, par une rencontre décisive avec les sans-abris. Cette expérience intérieure fut pour lui un appel : celui de se mettre au service des plus pauvres, afin de leur permettre de retrouver une vie digne, stable, avec un toit au-dessus de leur tête.

Dès 1980, Walter Lorenz commence à s'engager concrètement auprès des personnes de la rue. Le chemin ne fut ni simple ni immédiat. Avant que les premiers toits ne soient construits, il lui fallut emprunter une route longue et rocailleuse. Mais il ne renonça pas. Il osa frapper aux portes, solliciter des soutiens, rassembler des personnes prêtes à croire à ce projet audacieux. Et il les trouva.

Un premier appui décisif vint de l'Association catholique de protection des hommes. Grâce à sa médiation, l'archidiocèse de Munich et Freising acheta une maison située Pommernstraße, près de l'usine BMW de Munich, et la confia à Walter Lorenz. Le 3 avril 1985, il y fonda sa première colocation pour sans-abri, qu'il nomma « Haus vom heiligen Benedikt Labre » — la Maison Saint-Benoît-Joseph Labre.

Dès 1986, l'association « Schwestern und Brüder vom heiligen Benedikt Labre e.V. », (*« Sœurs et Frères de Saint-Benoît Labre e.V. »*) reconnue comme organisme d'utilité publique, prit en charge l'ensemble des activités et des maisons de Munich – Ludwigsfeld. Une seconde implantation vit le jour à Unterhaching en 1985, sous le nom « d'Auberge Saint-Benoît Labre », mais dut malheureusement être abandonnée par manque de sœurs disponibles pour accompagner les résidents.

À Munich – Ludwigsfeld, naquit ainsi un lieu discret mais profondément humain, enraciné dans la foi chrétienne. Un véritable refuge pour des femmes et des hommes laissés trop longtemps au bord du chemin de la vie. Chacun y porte une histoire, souvent douloureuse, parfois indicible. Ici, nul n'est contraint de raconter son passé : le respect de l'intimité est une règle sacrée.

Walter Lorenz aimait rappeler que la pauvreté ne saurait être assimilée à une faute personnelle. Fidèle à cette conviction, la communauté accueille sans distinction d'âge, de nationalité ou de religion. La seule condition d'admission est le sort de la personne, son besoin vital de dignité et de sécurité.

Aujourd'hui encore, une bonne dizaine d'hommes vivent à la Maison Saint-Benoît Labre de Munich – Ludwigsfeld. La plupart ne sont plus très jeunes, mais tous ont pu sortir de la rue. Chacun dispose d'une chambre modeste et chaleureuse. Ensemble, ils partagent les repas quotidiens et une vie communautaire fondée sur la sécurité, la confiance et le respect mutuel.

Le travail tient une place essentielle dans ce chemin de reconstruction. Il redonne sens à la vie, restaure l'estime de soi et ravive la joie intérieure. Les frères et sœurs participent aux tâches de la maison, aux ateliers de fabrication de bougies, à la menuiserie, aux ventes d'objets, au marché aux puces et aux antiquités. Comme à Emmaüs, la vente de ces objets constitue une source essentielle de subsistance, complétée par les dons.



Chaque nuit, le camion de la communauté — affectueusement nommé « Möwe Jonathan » (*« Mouette Jonathan »*) — sillonne les rues de Munich pour distribuer thé chaud et pain aux plus pauvres : « Tee und Brot für die Ärmsten auf Münchens Straßen » (« *Thé et pain pour les plus pauvres dans les rues de Munich* »). Ces gestes simples, offerts avec amour, rappellent l'attitude même de saint Benoît-Joseph Labre, qui redistribuait aux plus pauvres l'aumône qu'il recevait. Ici, ce sont des pauvres qui aident d'autres pauvres.

L'institution de Munich – Ludwigsfeld ne bénéficie d'aucun financement public. Elle vit exclusivement de ses propres ressources, du fruit du travail, des ventes et de la générosité des donateurs. Sans ces soutiens, l'œuvre n'aurait pu se poursuivre.

La vie spirituelle est au cœur du quotidien. Chaque journée commence par une prière commune. Des célébrations eucharistiques hebdomadaires sont célébrées dans la chapelle de la maison, nourrissant la foi et l'espérance de chacun.

À partir de 1988, Walter Lorenz put étendre encore son action en louant une maison ancienne de plus de 150 ans, située Auf den Schrederwiesen 22. La maison fut agrandie, permettant d'accueillir davantage de résidents, d'ouvrir de nouveaux ateliers et des espaces de stockage pour les meubles rénovés. Depuis 1990, un concierge veille au bon fonctionnement de l'ensemble.

Interrogé en 2018, Walter Lorenz exprimait une inquiétude profonde et paternelle : *« Combien de temps pourrai-je encore veiller chaque jour au bien-être de mes frères et sœurs de la rue ? Et surtout, que deviendra l'œuvre le jour où je partirai ? »*

Walter nous a quittés le 14 février 2019. Mais son œuvre de charité et son combat évangélique se poursuivent à travers celles et ceux qu'il a formés, inspirés, envoyés au service des plus pauvres — nos frères en humanité.

Comme le disait un prêtre, autre ami des pauvres : *« Tout mon exercice, toute ma vocation, toute ma mission, tout le pourquoi j'existe, c'est d'aimer. »*

Repose en paix, cher frère Walter.

Tu entres désormais dans le pays où il fait bon pour les voyageurs.

Saint Benoît-Joseph Labre, charitable pour les pauvres et zélé pour le salut des âmes, prie pour lui. Prions pour lui.

https://www.benedikt-labre.de/

Frère Alexis, fl
3 février 2026